

Communications scientifiques n°3a et n° 3ab.

(Mise à jour : janvier 2005, suite à annonce n° 3 et communication n°4, en préparation)

La seconde (3ab) :

Charge électrique spécifique de la matière et

Relation d'équivalence universelle entre Charge – matière – énergie

Cette seconde communication s'inscrit dans le prolongement de la première et des communications précédentes. Elle présente également **deux nouvelles découvertes** :

* la **quantification de la charge électrique spécifique** de la matière/énergie :

$0,313 \times 10^{-24}$ C par eV ou $0,176 \times 10^{-12}$ C par kg.

Ainsi que la **quantification de son quantum** ($\epsilon^{+/-}$) : $2,06367 \times 10^{-40}$ C, porté par la monade de matière/énergie. Ces quantifications sont liées au coefficient de couplage de l'interaction électromagnétique avec ses différentes facettes gravitationnelle, électronique et nucléaires.

* la **quantification de la relation d'équivalence universelle E. P. M. G.** entre charge électrique spécifique de la matière/énergie, de la matière et de l'énergie :

$$E^2 = (1 + \alpha^2) \times (M^2 + P^2) = (1 + (2,06367 \times 10^{-40})^2) \times (M^2 + P^2)$$

Relation dans laquelle, $\alpha = \alpha_{\text{gravitation} - \text{é.m.}}$ est le coefficient de couplage de l'interaction gravitationnelle et électromagnétique.

- * - * - * -

Le travail présenté repose fondamentalement sur les observations et expériences en physique, en astronomie et en cosmologie qui se rattachent au sujet abordé.

Le paradigme de l'électromagnétisme, force fondamentale de la nature, en est l'outil théorique.

Parmi les retombées immédiates, il justifie l'aspect perturbateur de toute tentative de mesure actuelle dans les phénomènes quantiques à très petite échelle.

En deçà du fermi et à plus forte raison à l'échelle du yoctomètre, taille de l'**atome grave**, la mesure est complètement destructive : le transmutant en **atome ordinaire**, quasi instantanément.

Le contenu de ce travail appuie théoriquement l'effet Casimir, puisque la matérialité de l'éther, en tout lieu spatiotemporel, permet à l'éther d'être source et réceptacle de la matière/énergie de ce lieu. Il est inutile de s'en remettre au pseudo 'vide quantique', évidemment incompréhensible par les physiciens.

Cela jette un éclairage étonnant sur les bases empiriques qui ont pu aboutir à des théories spéculatives ad hoc. En cosmologie, comme : l'inflation, les cordes, la matière ou l'énergie 'noire', ou encore le big bang. En physique des particules, comme : les errements du modèle standard avec la négation de l'éther, l'affirmation de particules de 'masse nulle', ou d'entité énergétique 'immatérielle',...

Soit un éclairage novateur, pour corriger les dérives intellectuelles qui persistent dans ces domaines.